49

349

RELATION
DE LA PRISE
DE
BERG-OP-ZOOM
EMPORTE'E D'ASSAUT

Aprés 64. Jours de tranchée, par l'Armée commandée par Monſeigneur le Maréchal DE LOVVENDAL, le 16 ſeptembre 1747.

RELATION

DE LA PRISE

DE

DUNKERQUE

RELATION
DE LA PRISE
DE BERG-OP-ZOOM

Emportée d'assaut après 64. jours de tranchée, par l'Armée commandée par Monseigneur le Maréchal DE LOVVENDAL, le 16. Septembre 1747.

NOus sommes enfin victorieux, & nous jouissons des fruits de notre Victoire dans Berg-op-zoom, où nous trouvons dequoi nous refaire des fatigues d'un si long Siege. Nos Soldats qui sont plus riches que nous aujourd'hui, le moindre ayant douze à quinze cens livres d'argent comptant,

jouent à la boule avec le fromage d'Hollande, & parient dix Ducats comme ils auroient fait avant le Siege un sol marqué. Ce Siége qui doit être à jamais mémorable dans l'Histoire, ne nous a presque rien couté à l'assaut, où nous croyons perdre dix mille hommes, à cause des mines considerables qui restoient encore à faire jouer, & plus de cent piéces de canon chargées à cartouche, qui devoient nous recevoir sur la brêche; tout cela a été prevu & paré par la sageffe & l'habileté de notre Général; il a surpris les ennemis dans la Place, parce qu'il n'avoit que ce parti-là à prendre, quoique l'on battit en brêche depuis huit jours. M. le Baron de Cronstrom étoit dans une sécurité parfaite, parce que ses Espions lui avoient dit que M. de Lovvendal devoit faire attaquer la demie-lune avant que de monter à l'assaut des bastions du corps de la Place.

L'on doutera peut-être un jour de l'Histoire qui fera mention des circonstances du Siége de Berg-op-zoom, & de la prise d'assaut après 64. jours de tranchées ouvertes; quand on lira que Berg-op-zoom qui a 900 toises de circonvalation 700 étoient innondées, & qu'il n'en restoit que 200 de front que l'on pouvoit embrasser, dont les ouvrages immenses minés & contreminés, étoient deffendus par une armée qui étoit relevée tous les jours par une autre armée retranchée dans des lignes, qui avoit la communication libre avec la Ville, commandée par deux Princes & un Général habile que le Stathouder de Hollande avoit choisi comme ayant beaucoup d'expeperience dans la guerre. Cependant le prodige est constant. Monseigneur le Maréchal de Lovvendal, étant parvenu par sa prudence, sa valeur & son genie particulier pour les Siéges, à surmonter tous les obstacles qu'opposoient à son entreprise deux armées, & l'impossibilité de pouvoir investir plus d'un quart de la Ville, outre le nombre prodigieux de mines que

nous avons été obligés de fouiller, ayant fait écreter toutes les brêches, & perfectionné, les débouchés par lesquels on pouvoit y arriver. Les brêches ayant été reconnues praticables, le 15. il fit ses disposition pour monter le lendemain à l'assaut. Il ordonna en conséquence à 14. Compagnies de Grenadiers, 13. Bataillons, 100. Volontaires & 900. Travailleurs d'être en état de marcher dès que le jour paroîtroit. Les premiersBataillons des Regimens de Normandie, des Vaisseaux, de Montmorin, de Montboissier, d'Eu & de Beauvoisis, & six Compagnies de Grenadiers auxilliaires sous les ordres de M. de Faucon Brigadier, & de M. de Sainte Affriqué Lieutenant-Colonel, furent destinés à l'attaque du Bastion droit. M. de Tondu Brigadier, & M. De Piat, Lieutenant-Colonel, à la tête des premiers Bataillons des Regimens Royal, d'Orleans, de Rochefort, de Touraine, de Limosin & de Custine, & de six Compagnies de Grenadiers auxilliaires, furent chargés d'attaquer le Bastion de la gauche. A l'égard de l'attaque de la demie-lune, elle fut confiée à M. de Courbuisson, Brigadier, qui avoit à ses ordres le premier Bataillon du Regiment Dauphin, avec quatre Compagnies de Grenadiers & cent Volontaires; toutes ces troupes étoient commandées par M. le Comte de Relingue Maréchal de Camp. Le 16. à cinq heures du matin, elles débouchérent au signal qui fut donné par deux salves de tous nos mortiers, & les trois attaques commencerent en même-tems. Nos soldats enfoncerent tout ce qui leur résista sur leur passage, & forcerent les retranchemens que les Ennemis avoient fait dans les Bastions & sur la demie-lune; ils se mirent ensuite en bataille sur chaque Bastion, & sur le rempart à droite & à gauche, cette précaution, qui étoit un effet de la prudence de notre Général, a été cependant le salut de M. de Cronstrom, & des Princes de Hesse & d'Anhalt, qui ont profité de ce tems pour se sauver fort précipitamment, sans pou-

voir rien emporter de tout ce qu'ils avoient dans la Place, mais tout ce qui a été trouvé dans les ouvrages a été pris ou tué, nos Grenadiers & nos Volontaires ayant coupé la retraite aux troupes qui deffendoient la demie-lune, toutes ont été passées au fil de l'épée. Après nous être emparés des deux portes d'Anvers & de Breda, nous sommes entrés dans la Ville l'épée à la main. La Garnison forte encore de près de huit mille hommes, qui s'étoit retirée dans la Place & dans des maisons, d'où elle faisoit un feu très-vif, a été chassée partout, & entierement dispersée, excepté des maisons où les Anglois & les Ecossois s'étoient renfermés. Tous les Ennemis qui n'ont point mis bas les armes ont été passés au fil de l'épée; l'opiniâtreté des Ecossois a été cause que de leur Corps entier, il n'y en a eû que 50. qui n'ont point éprouvé ce triste sort. Dans ces premiers momens il n'a pas été possible à Monseigneur le Maréchal d'empêcher le pillage de cette miserable Ville; 300. Volontaires de l'Armée du Roi, qui lui tomberent comme des nues, ont donné de si mauvais exemples, qu'il n'y a pas eû moyen d'empêcher que les équipages des Généraux & des Officiers, les approvisionnemens, & ce que l'habitant y avoit encore laissé, ne furent pillés, ce qui a enrichi l'Armée si prodigieusement, & l'a rendue si audacieuse, qu'elle est capable d'affronter les plus grands perils, & depuis cela, il n'y a point de soldats qui ne demande à aller à Ansterdam pour y trouver des richesses plus considerables. Les Caisses & les Trésors des Regimens, arrivées quelques jours auparavant, jointes aux vaisselles des Généraux & Princes, ont fait une grande partie du butin que le Soldat a fait dans Berg-op-zoom. M. le Maréchal, qui a suivi les idées de Monseigneur le Maréchal Comte de Saxe dans toutes ses dispositions avoit détaché M. le Marquis de Custine avec deux Bataillons & quelques Compagnies de Grenadiers pour contenir & faire des démons-

trations vis-à-vis les Forts de Rovver, de Moermont & de Pinsen; cela a si bien réussi, que l'Ennemi attentif à ces démarches, ne s'est point apperçu du redoublement du feu dans la Ville, & lorsque la Garnison est sortie en déroute, M. de Custine a saisi le moment de brusquer le Fort de Moermont & celui de Pinsen & de s'en emparer, il a fait 20 hommes prisonniers à Moermont & 120. à Pinsen, après en avoir tué 50. L'Ennemi en fuyant à abandonné de même le Fort de Rovver & celui de Zeude; la déroute de l'Armée qui étoit campée dans les Lignes a été si complette que le Camp a été pillé sans que les Ennemis ayent pû sauver une seule tente, plus de 20. Bataillons tant de la Garnison que de ceux qui étoient dedans les Lignes ont laissé leurs fusils aux faisceaux. Nous avons trouvé, soit dans la Ville soit dans les Forts 280. bouches à feu, dont il y en a 50. Canons de bronze tout neufs nouvellement arrivés d'Angleterre qui sont finis comme une Tabatiere de la Maubois, & avec autant de soin. Nous nous sommes emparés aussi de 17. Bâtimens qui étoient dans le Port chargés de provisions de toutes espéces.

Les Officiers prisonniers avouent unanimement qu'ils ont perdu plus de 5000. hommes pendant le Siége, & nous taxons la perte qu'ils ont fait depuis le 16. jusqu'au 20. à 6000. compris les prisonniers; la notre ne va pas à 120. hommes de tués & 200. de blessés, parmi lesquels il s'en trouvent plusieurs qui le sont legerement.

Monseigneur le Maréchal de Lovvendal a fait l'éloge de tous les Officiers qui se sont distingués à cet assaut. M. le Comte de Perigord, le Prince de Rochefort, le Prince de Robecq, M. de Puisigneux, & surtout M. de Lugeac ont fait des prodiges de valeur, les Brigadiers Faucon & Courbuisson, M. de Piat, Lieutenant colonel du Regiment de Berry & Saint Affrique de Rochefort s'y sont extrêmement distingués à la tête des

Grenadiers qu'ils conduiſoient. Il rend une égale juſtice au Corps d'Artillerie, auquel il avoue qu'il doit une grande partie de la réuſſite de cette expedition, ſurtout à l'intelligence ſuperieure de M. de Valliere, qui ſe rend tous les jours de plus en plus digne de ſon illuſtre pere.